

D'après un extrait du chapitre « le pari » Une terre promise d'Obama

Quand je suis rentrée chez moi ce soir-là, toutes les lumières étaient éteintes dans la maison et Michelle dormait déjà. J'ai pris une douche, jeté un rapide coup d'œil à la pile de courrier, puis je me suis glissé sous les couvertures et j'ai commencé à m'assoupir. Dans cet étrange entre-deux qui sépare la veille du sommeil, je me suis vu franchir le seuil d'une espèce de portail et pénétrer dans un endroit lumineux, froid et étouffant, un lieu désert, couper du reste du monde. Et derrière moi, montant de l'obscurité, j'ai entendu une voie, limpide et tranchante, comme si quelqu'un se trouvait juste à côté de moi, qui répétait le même mot, encore et encore.

Non. Non. Non.

Je me suis redressé d'un bon dans mon lit, le cœur battant à toute vitesse, et je suis descendu me servir un verre. Je suis resté assis dans le noir, une vodka à la main, les nerfs en pelote, le cerveau tout à coup en surchauffe. J'avais peur, je m'en rendais soudain compte, non pas à l'idée de me lancer dans un pari absurde...ni même d'échouer à une élection présidentielle.

J'avais peur parce que je venais de comprendre que je pouvais gagner.